



De l'art de comparer ce qui est comparable...

Les données relatives à un indicateur sociodémographique sont difficiles à interpréter si on ne dispose pas d'éléments de comparaison, soit dans le temps, soit dans la durée. Au 1^{er} janvier 2019, par exemple, la ville de Laval compte 8,7 % de cadres et professions intellectuelles supérieures parmi sa population de 15 ans ou plus. Est-ce peu ? Est-ce beaucoup ?

Faute de repères, on ne peut pas faire grand-chose d'une telle information. On peut observer comment ce taux a évolué dans le temps en consultant les résultats des précédents recensements. En outre, on peut comparer le taux obtenu pour Laval avec le taux équivalent pour Laval Agglomération (7,9 %), le département de la Mayenne (5,2 %), la région des Pays de la Loire (7,8 %), la France métropolitaine (9,6 %). Cependant, d'un territoire à l'autre, la population est structurellement différente et les comparaisons sont à manier avec prudence !

On peut aussi choisir d'analyser des données correspondant à une ville en recourant aux données similaires pour les villes de taille sensiblement équivalente. Mais comment savoir quelles sont les villes ayant, en France, quasiment le même nombre d'habitants ?

1/ Sur la page d'accueil du site de l'Insee (www.insee.fr), cliquer sur « Connaître les résultats des recensements de la population » (onglet à droite sur l'écran), puis sur « Populations légales 2020 de toutes les circonscriptions administratives ».

2/ Dans « Téléchargement », sélectionner « Fichier d'ensemble (France hors Mayotte) » ; choisir le fichier « xls ».

3/ Sélectionner « Communes », puis « Population municipale », « Trier et filtrer », « Filtrer ».

4/ Cliquer sur la flèche dans « Population municipale » ; sélectionner « Filtres numériques », puis « Entre » : renseigner les chiffres inférieur et supérieur de population souhaités. On peut les classer dans l'ordre (soit « Trier de A à Z », soit « Trier de Z à A »).

En 2020, Laval compte 49 617 habitants. Si on recherche les villes ayant plus de 49 000 habitants et moins de 51 000, on en a huit (en dehors de Laval) : Saint-Herblain (49 067 habitants) ; Albi (49 094) ; Saint-Laurent-du-Maroni (49 173) ; Suresnes (49 482) ; Vincennes (49 697) ; Gennevilliers (49 880) ; Massy (50 506) et Arles (50 968)...

Des données infra-communales sont disponibles

Les communes d'au moins 10 000 habitants et la plupart des communes de 5 000 à 10 000 habitants sont découpées en IRIS. Ce découpage, maille de base de la diffusion de statistiques infra-communales, constitue une partition du territoire de ces communes en « quartiers » dont la population est de l'ordre de 2 000 habitants. La France compte environ 15 500 IRIS. Ils offrent l'outil le plus élaboré à ce jour pour décrire la structure interne de plus de 1 900 communes d'au moins 5 000 habitants (source Insee).

La ville de Laval est ainsi découpée en vingt IRIS. Si l'on prend par exemple le quartier de Saint-Nicolas, on dispose de données spécifiques pour le Pavement, Murat-Mortier, Kellermann et Thévalles-Charrière. Château-Gontier-sur-Mayenne et Mayenne comptent chacune sept IRIS.

Mais comment accéder aux données infra-communales des IRIS ? Sur la page d'accueil du site de l'Insee (www.insee.fr), cliquer sur « Connaître les résultats des recensements de la population », puis sur « Recensement 2019 ». Tout en bas de l'écran, on découvre un « Tableau récapitulatif des bases de données ». Les bases infra-communales sont à droite du tableau.

Cinq fichiers sont disponibles : 1/ Évolution et structure de la population – Migrations résidentielles ; 2/ Couples, familles, ménages ; 3/ Logements ; 4/ Diplômes – Formation – Mobilités scolaires ; 5/ Caractéristiques de l'emploi – Mobilités professionnelles.

Si l'on prend le premier fichier (« Évolution et structure de la population – Migrations résidentielles »), il permet d'accéder à des données relatives aux tranches d'âge (y compris par sexe), aux professions et catégories socioprofessionnelles (y compris par sexe), aux étrangers et immigrés.

L'accès aux données suppose un peu de patience car ce sont des fichiers pour toute la France et le téléchargement peut nécessiter un peu de temps. Une autre difficulté vient du fait que l'on dispose du nom des IRIS mais on ne sait pas forcément à quel découpage territorial ils correspondent. Pour identifier les contours d'un IRIS, on peut accéder à la cartographie de « Geoportail » : www.geoportail.gouv.fr/donnees/iris Sur la page d'accueil, entrer le nom de la ville recherchée, puis zoomer sur la carte de façon à faire apparaître les découpages.

À vos agendas

Les dimanches 19 et 26 mars. **Visites-découvertes du Pays d'art et d'histoire**

Le dimanche 19 mars, à 15 h, le Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne organise une visite-découverte de la commune d'**Alexain**. Elle a la particularité de posséder une enclave territoriale séparée du bourg, le « grand quartier » de Montgiroux. Découverte de l'histoire de la commune, et notamment celle de l'hospice. Rendez-vous devant l'église.

Le dimanche 26 mars, à 15 h, visite-découverte de **Saint-Christophe-du-Luat**, de son église d'origine romane avec ses nombreux décors, des maisons remarquables du bourg dont les anciens propriétaires ont parfois une « *histoire étonnante* » ! Rendez-vous devant l'église.

Tarifs : 5 euros en plein tarif ; 3,50 euros en tarif réduit ; gratuit pour les moins de 18 ans et étudiants.

Le mardi 28 mars, à Laval. **Le langage dans tous ses états**

Le mardi 28 mars, à 20 h, à l'Espace Mayenne (salle des Congrès), à Laval, la ville et la communauté d'agglomération organisent une conférence sur le thème du « langage dans tous ses états » avec Isabelle Nocus, maître de conférences à l'université de Nantes, spécialiste du langage.

« *Qu'est-ce que le langage, et plus particulièrement le langage oral ? Comment se développe-t-il jusqu'à 3 ans et au-delà ? Quelles préconisations aux parents et aux professionnels pour aider au développement du langage du jeune enfant ?* »

Gratuit et ouvert à tous.



La pensée hebdomadaire

« *Si l'on veut endiguer le RN, alors il faut comprendre les fondements sociologiques de sa dynamique politique. La seule arme pour lutter contre le populisme est l'amélioration des conditions d'existence des classes populaires et moyennes, et une réorientation des politiques publiques en leur faveur. Les recettes existent : améliorer le pouvoir d'achat et le pouvoir de vivre des plus modestes, restaurer des services publics efficaces pour tous, assurer une vraie égalité d'accès à la santé et à l'éducation, garantir partout la sécurité publique, lutter contre l'optimisation et l'évasion fiscales... Et cette liste n'est pas exhaustive. Tout le reste, la dénonciation, la diabolisation, le procès en manque d'expérience et de crédibilité, risque de s'avérer bien vain. La recette contre le RN, c'est le traitement de la question sociale. Et des politiques populaires, contre le populisme.* »

Robert Zarader, économiste, et Samuel Jequier, agrégé de sciences sociales, tous les deux membres de Bona fide, agence de conseil en stratégie de communication et d'influence, « Si l'on veut endiguer le RN, il faut en comprendre les fondements sociologiques », *Le Monde* du 3 mars 2023.